

FABULATION



VOX image contemporaine
contemporary image

NUMÉRO 10, AOÛT 2004



Carlos et Jason Sanchez, *The Gatherer*, 2004, 152 x 228 cm, épreuve numérique couleur.
Avec l'aimable permission de Christopher Cutts Gallery, Toronto.

Carlos et Jason Sanchez vivent et travaillent à Laval, dans la région de Montréal. Mettant en scène des sujets aux états psychologiques inquiétants dans des décors hyperréalistes complexes, les deux artistes produisent des photographies de grand format dont la réalisation évoque des procédés cinématographiques. Leurs précédentes expositions, notamment *The Young* présentée à Dazibao à l'automne 2003, exploraient l'imaginaire et les souvenirs fabulés de l'enfance dans des mises en scène à la limite de la réalité et de la fiction, de l'imagination et d'un sentiment d'étrangeté. Jeunes artistes travaillant depuis l'an 2000, Carlos et Jason Sanchez ont présenté leurs œuvres à Toronto, à la Christopher Cutts Gallery, en 2004, au Art Forum Berlin et à la galerie LAB à Strasbourg, en 2003. Jason Sanchez travaille également dans le domaine de la musique. Leur travail sera également présenté à Berlin à l'hiver 2005 dans le cadre de l'exposition intitulée *The Space of Making*, coproduite par VOX et le Neuer Berliner Kuntsverein.

Carlos and Jason Sanchez live and work in Laval, north of Montreal. The artists place their psychologically fragile subjects inside complex lifelike settings to produce large-format photographs similar to film-making processes. Their previous exhibitions, including The Young at Dazibao in the fall of 2003, explore the imaginary and fabulated childhood memories set against backgrounds that border between reality and fiction, imagination and a sense of ambiguity. These young artists, whose work dates back to 2000, exhibited at the Christopher Cutts Gallery in Toronto in 2004; at the Art Forum Berlin, and at the LAB Gallery in Strasbourg, in 2003. Jason Sanchez also works with music. Their work will be presented in Berlin in early 2005 in the exhibition The Space of Making, co-produced by VOX and the Neuer Berliner Kuntsverein.

Janieta Eyre vit et travaille à Toronto. Depuis le milieu des années 1990, elle se met en scène et se métamorphose dans ses photographies pour explorer la notion de double et ses aspects inquiétants. D'abord fascinée par la mort, l'occulte et les phénomènes psychiques, elle s'est ensuite intéressée à la maternité et à la naissance. Outre ses photographies soigneusement construites, Janieta Eyre a récemment produit une vidéo, *Natural History Museum*, dans laquelle un homme assiste à sa propre naissance. Appréciées tant en Amérique qu'en Europe, ses photographies ont fait l'objet de nombreuses expositions individuelles : *New Works* à la Diane Farris Gallery à Vancouver, en 2004 ; *Staging* au Contemporary Art Museum à Saint Louis au Missouri, en 2002 ; *Lady Lazarus* au Francesco Girondini Arte Contemporanea à Vérone en Italie, en 2000. Ses œuvres ont également été présentées à la Biennale de Kwanju en Corée du Sud, en 2000, au Musée canadien de la photographie contemporaine à Ottawa ainsi qu'à Montréal, à Dazibao, en 2003, dans le cadre de l'exposition *Métamorphose et clonage* au Musée d'art contemporain, en 2001, et au Mois de la Photo à Montréal, en 1997.

Janieta Eyre lives and works in Toronto. Since the mid-1990s, she has been exploring the idea of duality and its disquieting aspects by metamorphosing herself in her photographs. Originally fascinated with death, the occult, and psychic phenomena, she then turned to maternity and birth. In addition to her carefully staged photographs, Eyre recently produced a video, Natural History Museum, in which a man attends his own birth. Her photographs are popular in America and Europe and have been featured in several solo exhibitions, including New Works at the Diane Farris Gallery in Vancouver, in 2004; Staging at the Contemporary Art Museum in St. Louis, Missouri, in 2002; and Lady Lazarus at Francesco Girondini Arte Contemporanea in Verona, Italy, in 2000. Her works were also presented at the Kwanju Biennale in South Korea, in 2000; the Canadian Museum of Contemporary Photography, in Ottawa, and Dazibao, in Montreal, in 2003; as part of the exhibition Métamorphose et clonage at the Musée d'art contemporain, Montreal, in 2001; and in Mois de la Photo à Montréal, in 1997.





Scott McFarland vit et travaille à Vancouver. Depuis la fin des années 1990, il réalise des mises en scène photographiques qui déjouent la pratique du documentaire tout en s'en inspirant. Ses images sont la reconstruction de réalités qui, une fois retraduites en images, revêtent un caractère étrange et narratif. L'artiste s'est fait connaître entre autres grâce à des représentations atmosphériques d'intérieurs et de jardins privés aux environs de Vancouver. Son travail a été présenté en solo à la galerie Monte Clark, à la Contemporary Art Gallery de Vancouver, en 2003, à la Essor Gallery à Londres, en 2002, à la Torstrasse 102 à Berlin, en 1999, ainsi qu'à la Or Gallery à Vancouver, en 1998. Il a également participé à de nombreuses expositions collectives au Canada ainsi qu'en Europe. Son travail sera présenté à Berlin à l'hiver 2005 dans le cadre de l'exposition intitulée *The Space of Making*, coproduite par VOX et le Neuer Berliner Kuntsverein.



Scott McFarland, *Sans titre*, 2004, épreuve couleur, 101,6 x 304,8 cm. Avec l'aimable permission de Monte Clark Gallery, Vancouver et Toronto, et de l'artiste.

Scott McFarland lives and works in Vancouver. Since the late 1990s he has been producing photographic stage settings that circumvent the documentary practice while at the same time drawing inspiration from it. His images are reconstructed realities that take on a strange and narrative character when retranslated into imagery. He has become known, among other things, for his capturing of the ambience of interiors and private gardens in and around Vancouver. His work has been presented in solo exhibitions at the Monte Clark Gallery and the Contemporary Art Gallery of Vancouver, in 2003; at the Essor Gallery in London, in 2002; at Torstrasse 102 in Berlin, in 1999; and at the Or Gallery in Vancouver, in 1998. He has also been represented in many group exhibitions in Canada and Europe. His work will be presented in Berlin in early 2005 in the exhibition The Space of Making, co-produced by VOX and the Neuer Berliner Kuntsverein.



Jesper Just vit et travaille à Copenhague au Danemark. Depuis la fin des années 1990, il réalise des œuvres vidéographiques dans lesquelles il interroge les relations sociales entre hommes en explorant notamment les rapports humains et amoureux. À la fois sensibles et humoristiques, ses vidéos font usage du langage, des conventions et de l'esthétique des productions hollywoodiennes afin de repenser la représentation masculine et de transformer l'horizon d'attente du spectateur. La danse, la chanson et la musique jouent un rôle narratif dans ses œuvres comme en témoignent *This Love Is Silent*, *The Sweetest Embrace of All*, *No Man is an Island* ainsi que *A Fine Romance*. Cette année, la galerie Christina Wilson à Copenhague lui consacrait une première exposition solo importante intitulée *A Fine Romance*. Les œuvres de Jesper Just ont été présentées dans plusieurs expositions collectives au Danemark et en Norvège, de même qu'à Berlin et au Casino Luxembourg-Forum d'art contemporain, en 2003, dans le cadre de l'exposition *Something About Love*. Ses vidéos seront également présentées cet automne à YYZ à Toronto.



Jesper Just, images fixes tirées de *This Love Is Silent*, 2003, vidéo, 5 min 45 s. Avec l'aimable permission de la Galleri Christina Wilson, Copenhagen, et de l'artiste.

*Jesper Just lives and works in Copenhagen, Denmark. Since the late 1990s, he has been producing videos in which he questions the social aspects of male bonding through the exploration of human and loving relationships. Both sensitive and humorous, his videos use the language, conventions, and aesthetics of Hollywood movies to rethink male representation and heighten the viewer's level of expectations. Dance, song, and music play a narrative role in his works, as evidenced in *This Love Is Silent*, *The Sweetest Embrace of All*, *No Man is an Island*, and *A Fine Romance*. This year, the Christina Wilson Gallery in Copenhagen hosted his first major solo exhibition, *A Fine Romance*. Just's works have been presented in a number of group exhibitions in Denmark and Norway, as well as in Berlin and at the Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, in 2003, as part of the exhibition *Something About Love*. His videos will be presented this fall at YYZ in Toronto.*

FABULATION COMMISSAIRE : MARIE FRASER

JANIETA EYRE, JESPER JUST, SCOTT MCFARLAND, CARLOS ET JASON SANCHEZ

DU 28 AOÛT AU 16 OCTOBRE 2004, VERNISSAGE LE SAMEDI 28 AOÛT À 16 H

RENCONTRE AVEC LA COMMISSAIRE ET LES ARTISTES LE SAMEDI 28 AOÛT À 15 H 30

Fabulation fait suite à l'exposition *Éveil* en proposant d'aborder l'image contemporaine selon un processus inverse¹. Au lieu d'y voir un moment d'apparition et de dévoilement comme le suggère le passage métaphorique du sommeil à la conscience ou du rêve à la réalité, les artistes regroupés ici présentent plutôt des situations qui partent de la réalité pour la transformer en quelque chose d'imaginaire. C'est moins vers un état de lucidité que l'image nous achemine que vers des atmosphères narratives qui flirtent avec la fiction.

Le philosophe Henri Bergson appelait "fabulation" ou "fiction" «l'acte qui [...] fait surgir [...] les représentations fantasmagoriques»². Source de récits et de fables, la fabulation est la faculté d'exposer la réalité sous une forme narrative, que ce soit en se racontant des histoires, en créant des situations fictives qui se donnent pour la réalité, en déformant le réel ou encore en présentant comme étant authentiques des événements imaginaires. Affectionnant particulièrement ce jeu, les enfants construisent des récits fictifs qu'ils vivent comme la réalité. Si on cherche à établir une parenté avec l'image, la fabulation apparaît comme une métaphore très riche pour décrire le processus par lequel la photographie et la vidéo tendent aujourd'hui à montrer la réalité, mais pour donner naissance à des atmosphères complexes et potentiellement narratives. L'image acquiert ainsi la capacité, décrite par Bergson, de faire surgir des représentations fantasmagoriques, de transformer le réel en quelque chose de virtuellement narratif et même de présenter la fiction comme une réalité ou inversement de montrer le réel comme une construction.

Pour conférer à l'image cette tension narrative, les artistes ont souvent recours à la mise en scène et à des procédés empruntés aux conventions cinématographiques. Les situations réelles mais reconstruites de **Scott McFarland** présentent la réalité sous des aspects étranges de telle sorte qu'elles suggèrent la présence de fictions que nous-mêmes inventons dans notre esprit. L'image va puiser ce qu'il y a de potentiellement narratif dans la réalité, comme si les récits y étaient déjà mais à l'état latent. Les mises en scène photographiques minutieusement orchestrées de **Carlos et Jason Sanchez** explorent ce même sentiment en s'inspirant d'événements et de souvenirs qui, une fois déformés et amplifiés par l'imagination, perdent leur aspect normal et deviennent ambigus. Plausibles mais néanmoins étranges, les scènes évoquent souvent des moments d'angoisse, au sein de l'obscurité. Depuis qu'elle apparaît dans ses photographies, **Janieta Eyre** ne cesse de se transformer et de se dédoubler pour faire surgir de sa propre représentation quelque chose d'irréel, de fabulé. En cherchant à créer une sorte de présence fantomatique, sa nouvelle série de photographies *What I*

Haven't Told You explore particulièrement la tendance de la fabulation à présenter une production imaginaire de l'esprit comme étant réelle. Dans ses vidéos, **Jesper Just** utilise des constructions et des procédés cinématographiques pour détourner les principes de la mise en scène en brouillant notamment la distinction entre les rôles masculins et féminins afin de doter ses images d'une complexité narrative et psychologique. Dans un décor sombre et désert rappelant l'atmosphère des films noirs des années cinquante, *This Love Is Silent* offre une étonnante réflexion sur l'amour qui explore l'espace de la réalité, de la fiction et du rêve.

À chaque fois, la fabulation engage une complexité et une ambiguïté narratives et visuelles qui ouvrent l'image et nous interpellent dans l'acte d'interprétation jusqu'à impliquer notre propre imagination.

Fabulation, a follow-up to the exhibition *Awakening*, proposes to address the contemporary image using an inverse process¹. Rather than seeing a moment of apparition and unveiling of the image, as suggested by the metaphoric passage between sleep and consciousness or dream and reality, the artists here portray situations that arise from reality and transform it into the imaginary. The image takes us to a narrative state that borders on fiction rather than a conscious state.

The philosopher Henri Bergson called 'fabulation' or 'fiction' "the act of... conjuring... surreal portrayals."² A source of tales and fables, fabulation is the act of presenting reality through story-telling, fictitious situations masked as reality through the alteration of reality or fictitious events as authentic. Children particularly enjoy this game of make-believe. If we relate fabulation to the image, it becomes a rich metaphor that describes the process whereby photography and video tend to portray reality today, to give rise to complex and potential narrative settings. Thus, the image acquires the ability to bring about surreal portrayals, transforming reality into a virtual narrative and even going as far as presenting fiction as reality or, inversely, reality as fiction, according to Bergson.

Artists often borrow from film-making techniques to give the image narrative tension. The real but reconstructed situations produced by **Scott McFarland** present strange aspects of reality that suggest the presence of fictitious situations produced in our minds. The image draws on a potential narrative taken from reality as though the story truly existed but in a dormant state. The carefully choreographed photographic stage-settings orchestrated by **Carlos and Jason Sanchez** explore this feeling by using events and memories that,

once distorted and exaggerated by the mind, lose their sense of normalcy and become ambiguous. Convincing but nonetheless strange, the scenes often evoke anxious moments in the dark. Since first appearing in her own photographs, **Janieta Eyre** has continued to transform and duplicate herself to bring about a sense of surrealism or fabulation. In her most recent series of photographs, *What I Haven't Told You*, she attempts to create a ghostly presence by exploiting the tendency of fabulation to portray reality as fiction. By blurring the differences between male and female roles in order to imbue his images with a narrative and psychological complexity, **Jesper Just** uses film-making props and processes in his videos to offset stage-setting fundamentals. A reminder of the "films noirs" of the 1950s, *This Love Is Silent* is set on a dark and deserted background that offers a stunning reflection on love that explores the various dimensions of reality, fiction, and dream.

In each artist's work, fabulation engages narrative and visual complexity and ambiguity that introduces the image and encourages us to use our own imagination to interpret the image.

¹ Présentée à VOX du 8 mai au 10 juillet 2004, l'exposition *Éveil* regroupait les travaux d'**Isabelle Hayeur**, de **Mary Kunuk** et de **Mark Lewis**. / Presented at VOX from May 8th to July 10th 2004, the exhibition *Awakening* featured the works of **Isabelle Hayeur**, **Mary Kunuk**, and **Mark Lewis**.

² Henri Bergson, *Les deux sources de la morale et de la religion*, Paris, Presses universitaires de France, 1962, p. 111. / Henri Bergson, *Les deux sources de la morale et de la religion* (Paris: Presses universitaires de France, 1962), p. 111 (our translation).

L'équipe de VOX

Direction artistique : **Marie-Josée Jean**
Direction administrative : **Pierre Blache**
Coordination générale : **Claudine Roger**
Assistants à la coordination : **Jaimie Dubé**,
Rachel Lauzon
Stagiaire : **Suzanne Dumas**
Technicien au montage : **Gilles Cousineau**

Correction : **Micheline Dussault**
Traduction : **Käthe Roth**
Assistant à la recherche : **Éric Chenet**
Graphisme : **VOX**

VOX, centre de l'image contemporaine

1211, boulevard Saint-Laurent
Montréal (Québec) Canada H2X 2S6
Du mardi au samedi de 11 h à 17 h

Tél. : 514.390.0382 Fax : 514.390.1293
Courriel : vox@voxphoto.com
Site Internet : www.voxphoto.com

VOX est membre du RCAAQ.
ISSN 1706-2322

Carlos et Jason Sanchez, *The Gatherer* (détail), 2004, 152 x 228 cm, épreuve numérique couleur. Avec l'aimable permission de Christopher Cutts Gallery, Toronto.

